

Lettre ouverte **Jacques Bensimon répond à Pierre Racicot**

Jacques Bensimon

Number 76, March 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42203ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bensimon, J. (1994). Lettre ouverte : jacques Bensimon répond à Pierre Racicot. *Liaison*, (76), 14–14.

Explorations

dans les

Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles œuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et(ou) présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8.
Télécopieur : (613) 566-4408.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

**Liaison sera au Salon du
livre de l'Outaouais.
Passez nous voir
au stand n° 92.**

Lettre ouverte

TÉLÉDIFFUSION

Jacques Bensimon répond à Pierre Racicot

Voici la réaction de La Chaîne française de TVOntario, suite à l'entrevue intitulée «Radio-Canada veut réunir les francophones de l'Ontario», parue en novembre dernier.

Je me réjouis des propos de M. Racicot qui mettent en lumière les besoins médiatiques multiples de la communauté franco-ontarienne. Malheureusement, son ton généralement optimiste se teinte d'amertume, pour ne pas dire de vinaigre, lorsqu'il parle de La Chaîne qui, en passant, parlait du «plaisir d'apprendre» bien avant que Radio-Canada ne parle du «plaisir de découvrir».

Il y a certainement des mises au point qui s'imposent. Établissons d'abord que Radio-Canada Ottawa n'opère qu'une unité régionale de production par rapport à Radio-Canada Montréal. Une unité qui fait sûrement de bonnes choses, mais une unité tout de même. La Chaîne, même avec ses petits budgets, est la seule chaîne française dont la mission est entièrement dédiée à l'Ontario français et qui participe pleinement au développement professionnel et économique de l'industrie de la production privée en Ontario.

En ce sens, et à défaut de faire la preuve de mes racines passées, nous avons choisi, à La Chaîne, d'exprimer notre mission par des actes et des gestes quotidiens. En plus de cela, nous avons aussi saisi toutes les occasions pour placer des Franco-Ontariens au cœur de projets d'envergure. À titre d'exemples, parrainer Paul Demers à Francovision, à Paris, et Johanne Frégeau, scénariste-écrivaine, à Francofiction; placer une enseignante franco-ontarienne, Rachel Huneault de Verner, au cœur de la série internationale *Enseignants du monde*.

Le commentaire le plus surprenant de la part de M. Racicot fut certainement celui touchant le mandat éducatif de La Chaîne. Ce mandat légiféré, nous le connaissons très bien et, croyez-moi, il ne s'arrête pas au tableau noir et à la craie. Le milieu de l'éducation le comprend très bien ainsi que le milieu de la culture, tel qu'expliqué par le biais des recommandations du Rapport Grisé (auquel M. Racicot fait référence). Une des conséquences de ces recommandations est que La Chaîne siège aujourd'hui au comité inter-ministériel sur l'animation culturelle, dossier éducatif et culturel qui est d'une importance cruciale pour l'épanouis-

sement de nos enfants comme Franco-Ontariens à part entière.

Chose certaine, nous ne nous définissons jamais selon l'optique minimaliste de M. Racicot. De plus, nous ne lui reconnaissons pas le droit de définir notre terrain, en plus du sien. Après tout, nous ne tentons pas de définir le mandat de quelque trois nouvelles chaînes proposées par Radio-Canada au CRTC. Au contraire, notre réaction est positive, à savoir que nous soutenons tout ce qui représente un enrichissement de la francophonie canadienne.

Finalement, le dessert, c'est sûrement la question de la supposée concurrence entre les deux chaînes. Or, tout est dans l'approche du sujet et La Chaîne traite des sujets d'intérêt pour son auditoire selon une approche d'acquisition de connaissances, donc comme chaîne éducative. Et voilà, on revient à ce que c'est que le mandat d'une chaîne éducative moderne...

Sur un ton plus sérieux, je conclus en disant que nous n'avons pas de temps à perdre dans de telles balivernes. Plutôt que de «chialer» sur les émissions d'affaires publiques de La Chaîne, on devrait parler des projets communs ou issus du milieu de la production indépendante franco-ontarienne qui ne se réalisent pas parce que Radio-Canada Montréal n'entérine pas des projets franco-ontariens. La preuve est que ces projets, jusqu'à nouvel ordre proposés par le privé et La Chaîne à la Société Radio-Canada, ont avorté. Et ça, c'est grave.

Je tends la main à nouveau et j'espère que nous arriverons à conjuguer nos forces pour réussir le pari de donner une voix multiple à nos enfants, car c'est plutôt cela qui devrait nous préoccuper face à l'invasion prochaine d'une multitude de chaînes américaines. Il reste à se donner des mécanismes de collaboration.

Jacques Bensimon
directeur en chef
La Chaîne de TVOntario